

POÉSIE

DES HAÏKUS SUR UN POST-IT
POUR RESTER ZEN AU TRAVAIL

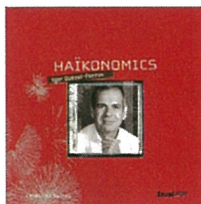
C'est un janséniste / Celui qui en réunion / Ne regarde pas son smartphone» ou encore «Réunion / On parle du budget / Mon père est mort». Et celui-là : «Le ficus / Et moi / Dans l'open space ».

Ce chasseur de têtes est aussi chasseur de mots. Associé, à la ville, au cabinet Eric Salmon & Partners, Igor Quézel-Perron est également un maître du haïku. Alors que le traditionnel poème japonais célèbre la nature, lui choisit l'entreprise et l'univers des affaires comme sources d'inspiration. Et cisèle avec un art consommé du dépouillement ses odes

aux trombones dans le tiroir, aux Stabilo et à la feuille Excel, aux nuages gris au-dessus des tours de la Défense.

FORME JAPONAISE / D'une neutre élégance / A mon bureau ébloui

Certes, les puristes tiqueront sur les libertés qu'il prend avec la règle des 17 mores (les pieds du haïku classique). Mais les autres admireront cet exercice tout en subtilité et en détachement, qui invite tous les stressés du bureau à lever un instant la tête. Pour regarder, respirer. Et s'inspirer. Un dernier ? «Photocopies / Progrès technologique / Panne X32. » ● A.M.



Haïkonomics, d'Igor Quézel-Perron, éditions Neurones, 88 pages, 16,90 € (8,90 € en version e-book).